

© 2020-2021 Christian Fokam

I.S.B.N: 979-10-359-3259-6

**Tous droits réservés pour tous les pays et dans toutes
les langues**

HISTOIRE D'UNE ESCROQUERIE PLANÉTAIRE

Ridicule-Dangereux-Évident

INTRODUCTION

Alors que j'achève mon cycle d'étude supérieur, au détour d'une banale conversation portant sur l'origine nègre des civilisations actuelles, c'est avec un gros point d'interrogation que je renvoyai mon cher interlocuteur à des questionnements de bases, qui de sa part n'aura bien évidemment trouvés même pas début de réponses, lui qui pourtant m'annonçait un scoop. Non pas par prétention mais tout simplement parce que ayant lu et relu les thèses développées par le plus grand savant de l'égyptologie particulièrement celles du savant Cheikh Anta Diop, quoique ma curiosité et mon égo de fier Africain fu pleinement nourri, cependant, la logique du développement laissait à ma modeste intelligence un goût d'inachevé, une logique pas du tout logique, le sentiment de me faire expliquer une allégorie par une parabole, et toute cette appréhension se résumait dans une question toute simple:

Comment est-il possible de passer d'une civilisation de bâtisseur de pyramides à un état d'existence de quasi-survivance?

comment tout un peuple, toute une race peut-elle dégénérer à ce point? sachant que bâtir des édifices à

l'échelle des pyramides signifie au préalable avoir développé des cités et un système économique et sociale, sachant également que de part la mécanique de fonctionnement mnémonique des cellules du corps humain, il est impossible d'évoluer totalement en dehors du conditionnement psychologique acquis à travers les charges émotionnelles héritées de nos ascendants sans qu'il y ai eu de façon soutenue et consciente un travail de réaligement cellulaires, car déjà à cette époque, il m'était une certitude que si l'acte créateur perpétuel pouvait être analysé dans ses lacunes, celui-ci s'illustrerait dans le fait que 'l'univers ne crée pas, il réutilise des modèles préétablis a tout égard', ainsi, de façon naturelle, un descendant de rois aura plus de probabilité de finir roi, un descendant de brigand aura plus de probabilité de finir brigand, cette loi s'applique aussi bien individuellement que collectivement ... Est-ce possible que mes lointains descendants puissent se retrouver à marcher quasi nus ne protégeant leur nudité qu'avec des cache-sexes? comment mes descendants pourraient-ils perdre cette charge mnémonique qui en moins de deux générations aura inscrit dans mes gènes et mon âme cette aversion pour la nudité? comment?

Ces questionnements qui auront hantés ma jeunesse, oh combien j'aurais voulu simplement jouir du jeune Africain du 21 siècle que j'étais, car bien que n'étant

pas de mon siècle, les sévices de la colonisation m'étaient une réalité et les affres de l'esclavage un vécu comme si mon cerveau n'avait pas été paramétré à l'espace temporelle du bon siècle, encore et encore, je me retrouvais devant ces pyramides qui loin de m'impressionner jouaient les mystérieuses pour mieux me séduire avec cette familiarité déconcertante.

C'est dans cette torpeur que mon cerveau mal adapté va recevoir le fameux discours du président Français Nicolas Sarkozy dont je me permets ici de reprendre sans peut être en partager les objectifs mais en me permettant de le citer: 'Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme Africain n'est pas assez entré dans l'Histoire. Le paysan africain qui, depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles. Dans cet imaginaire où tout recommence toujours, il n'y a de place ni pour l'aventure humaine, ni pour l'idée de progrès. [...], Jamais l'homme ne s'élance vers l'avenir. Jamais il ne lui vient à l'idée de sortir de la répétition pour s'inventer un destin. Le problème de l'Afrique, et permettez à un ami de l'Afrique de le dire, il est là. Le défi de l'Afrique, c'est d'entrer davantage dans l'Histoire. C'est de puiser en elle l'énergie, la force, l'envie, la volonté

d'écouter et d'épouser sa propre histoire. Le problème de l'Afrique, c'est de cesser de toujours répéter, de toujours ressasser, de se libérer du mythe de l'éternel retour, c'est de prendre conscience que l'âge d'or qu'elle ne cesse de regretter ne reviendra pas pour la raison qu'il n'a jamais existé. [...], Le défi de l'Afrique, c'est d'apprendre à regarder son accession à l'universel non comme un reniement de ce qu'elle est mais comme un accomplissement. Le défi de l'Afrique, c'est d'apprendre à se sentir l'héritière de tout ce qu'il y'a d'universel dans toutes les civilisations humaines'¹.

En avouant à ma propre décharge vis à vis de la grande majorité de mes frères et sœurs Africains n'avoir jamais eu à écouter discours aussi logique et dénué de stratégies politiciennes. Cependant, de façon subliminale, le fond sonore de ce discours martela mon entendement:

Quelle histoire? pour quelle universalité?

Est-ce le point de vue d'une intelligence vivant sur notre planète? ou résident en sont intérieur? ou encore celle d'une intelligence planant au-dessus de notre planète?

Il me parut alors évident que tout est question de repère, tout fait mathématique ou même simplement logique ne peut être qualifié qu'à partir de son

¹*Président Nicolas Sarkozy, 26 juillet 2007 Dakar (Sénégal).*

référentiel de base, si à partir d'un point de vue terrestre il peut faire nuit ici alors qu'il fait jour là-bas, alors, la simple logique pourrait nous inciter à conjecturer sur le fait que cette universalité qu'aborde le président Sarkozy ne serait pas tout à fait universelle malgré la véracité contextuelle des faits.

Ainsi le point de départ de ce noble jeu d'essai auquel je soumet ma modeste intelligence pourrait s'énoncer dans cette question: 'quelle pourrait être la version de l'histoire de notre chère planète pour une intelligence qui observerait la scène à partir d'une position véritablement universelle, une position qui, en considérant l'ensemble des planètes habitées de notre univers pourrait de façon neutre et à la lumière des lois régissant l'ensemble de toutes ces planètes présenter une version pragmatique de cette histoire.

Sans toutefois me considérer comme historien, je remerciais néanmoins et éternellement l'univers d'avoir mis à la disposition de ma modeste personne ces éléments d'archives d'un âge d'évolution dont je me fais ici le prête voix avec des mots dont vous souffrirez de la simplicité.

Alors que j'introduis cet essai, je me rends compte qu'il m'est impossible de présenter l'histoire de notre planète sans intimement aborder celle de l'Afrique et plus particulièrement celle du territoire géographique actuellement nommé Cameroun, non que je sois natif de cette région, loin on s'en fout, mais véritablement

parce que c'est a ce point T que tout a commencé et vers ce point que tous ont convergé durant les différentes marches des peuples pour la liberté, le premier territoire classé 'ville refuge' et l'oasis de paix pour tout fuyard quel qu'il soit qui aurait simplement eu le mérite d'y parvenir.

Alors cher(e)s lecteur(trice)s permettez-moi dans cette logique indifféremment de parler de l'histoire du Cameroun et de l'Afrique pour parler de l'histoire de notre bien aimée planète et vice versa.

Partie I-
Les Premières races
Humaines

1- Une histoire de colonisation stellaire

a- La première création

L'histoire de notre planète, commence et coïncide avec l'arrivée d'un groupe d'être que je vais nommer pour les besoins de la cause 'les bâtisseurs des pyramides' mais qui se définissent eux même comme 'les peuples de la confédération Gina'abuls'², qui, dans le sillage de leur arrivée et pour les commodités de leur installation vont devoir faire face à un problème de logistique, bien qu'ils aient la maîtrise technique et technologique et qu'ils ne soit pas à leur coup d'essai dans cette politique colonialiste extra-stellaire.

² Ce nominatif a été évoqué par Anton Parks dans 'Les Chroniques du Girkù'

Mais où donc trouver cette main d'œuvre alors que la planète qu'ils se préparent à coloniser n'est à ce stade qu'un caillou perdu dans le vaste univers où l'espèce la plus évoluée n'est pas plus mentalement apte qu'un singe, car sans être des singes, les humains d'alors ne sont cependant pas encore de véritables humains mais plutôt de futur humains en puissance.

La première problématique de ces Gina'abuls bâtisseurs des pyramides sera véritablement d'ordre logistique, un urgent besoin de main d'œuvre et comme pour toute grande civilisation, l'organisation interne en la matière a déjà modélisée le scénario, ainsi à défaut d'avoir sur place un peuple tout près à être asservi, ils vont décider d'en créer un ou plutôt deux.

Suite à un malentendu lié au premier peuple créé dont nous en parlerons plus loin, il va être décidé d'innover en outrepassant quelque peu la légalité de leur législation concernant le peuplement des colonies, l'objet de cette innovation sera de shunter l'évolution naturelle des pré humains d'alors vivant sur cette nouvelle planète colonie dans les environs du plateau de Gizeh, qui comme dit plus haut se trouvaient être plus animales qu'humains de part l'aboutissement biologique et cognitif les caractérisant à ce moment-là. Le cahier de charge du généticien en charge du projet sera de leur faire acquérir par manipulation génétique l'entendement et le niveau cognitif

nécessaire qui puisse leur permettre d'interagir et d'exécuter les ordres avec dextérité.

Ainsi, le scientifique généticien chef du projet va s'adonner à cette tâche et optimiser tout un peuple de ces hommes et femmes qui vont de cette façon précocement acquérir la conscience d'eux même avec pour mission l'ensemble des tâches visant à faciliter la vie et le quotidien de ces colons Gina'abuls bâtisseurs des pyramides.

Après seulement quelques générations d'existence laborieuse, les descendants de ces hommes et de ces femmes vont progressivement remettre en cause ce contrat léonin: Au nom de quoi sommes-nous maintenus dans cet asservissement perpétuel? 'Nous désirons jouir du fruit de notre labeur', cette prise de conscience va marquer le début du tout premier mouvement de rébellion que l'histoire de notre humanité va connaître. Ce peuple d'ouvriers va donc en masse s'insurger et se départir du rôle de servile serviteur que la vie et les colons bâtisseurs de pyramides leurs aura proposé jusqu'alors, mais face à cette insurrection, l'establishment de la confédération Gina'abuls va donner injonction au scientifique généticien chef du projet et auteur de ces manipulations génétiques de mettre fin à ce crime de lèse-majesté et d'éradiquer ce peuple malotru pour cause de dotation cognitive excessive au regard du cahier de charge qui préconisait juste une dotation

neuronale n'excédant pas l'obéissance aveugle aux maîtres Gina'abuls, mais ce dernier en tant que scientifique, et fière des prouesses et du potentiel de ces hommes et femmes dont il était en partie à l'origine, au-delà des considérations purement politique de ses paires, celui-ci va prendre sur lui d'épargner ce peuple et même d'initier sa fuite, en les menant sur un territoire où il pourra à terme avoir une visibilité sur l'aboutissement de ce très haut potentiel issue de son chef d'œuvre.

Après un long périple, ces hommes et ces femmes vont s'installer sur le territoire des hautes terres de l'ouest de l'actuel Cameroun choisi par le généticien Gina'abuls pour la similarité d'avec le plateau de Gizeh leur terre natal : propice pour la défense car peu accessible, une savane idéalement arrosée au cœur de la forêt pour une meilleure autonomie agricole, et un territoire vierge de toute autre présence. Tel est certainement l'épopée originelle de la sortie du peuple de 'dieu' de l'asservissement d'Égypte, mainte et mainte fois repris à diverses époques ultérieures. Marquons donc un temps d'arrêt pour présenter ce peuple précurseur.

Au 18^{ème} siècle, les anthropologues et sociologues étudiant ces peuples vont être subjugués par tant de paradoxe : 'quel est ce peuple primitif réunissant en lui toutes les valeurs et les caractéristiques d'une haute civilisation?